

Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

**IL A ÉTÉ ÉCRIT QUE LE MESSIE DEVAIT SOUFFRIR ET SE LEVER D'ENTRE LES MORTS LE TROISIÈME JOUR**

Luc 24, 35-48

**Eux aussi racontent ce qui est arrivé sur le chemin et comment ils l'ont connu au partage du pain. Ils en parlent encore... lui-même se tient au milieu d'eux, et il leur dit : « Paix à vous ! » Ils sont épouvantés, envahis de crainte, ils pensent voir un esprit ! Il leur dit : « De quoi êtes-vous troublés, et pourquoi des réflexions montent-elles dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : Oui, JE SUIS, moi-même. Palpez-moi et voyez : c'est qu'un esprit n'a pas de chair et d'os, comme moi, vous voyez que j'en ai ! » Comme ils sont encore incrédules, à cause de la joie, et qu'ils s'étonnent, il leur dit : « Avez-vous quelque aliment par ici ? » Ils lui remettent une part de poisson grillé. Il le prend et, en face d'eux, mange. Il leur dit : « Telles sont mes paroles, celles que je vous ai dites étant encore avec vous : il faut que soit accompli tout ce qui a été écrit dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes, sur moi. » Alors il ouvre leur intelligence pour pénétrer les Écrits. Il leur dit : « Ainsi il a été écrit que le messie devait souffrir et se lever d'entre les morts le troisième jour. Et que serait proclamée en son nom la conversion pour la rémission des péchés à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. Vous en êtes témoins. (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)**

Si aucun évangéliste décrit la résurrection de Jésus, tous nous donne des précieuses indications sur le comment on peut faire l'expérience qu'il est vivant et vivifiant dans notre vie. L'expérience de la résurrection du Christ n'a pas été le privilège de quelques-uns mais reste une possibilité pour tout un chacun. Luc, et ici nous sommes à la fin de son évangile, au chapitre 24 insiste sur l'expression « *ils l'ont connu au partage du pain.* » Ce que Luc nous décrit n'est pas une vision mais une expérience, une connaissance. Il s'agit des disciples d'Emmaüs qui reviennent et racontent leur expérience, comment ils l'ont reconnu au partage du pain. Mais pourquoi le partage du pain ? C'est Luc, dans son évangile, au moment du dernier repas, qui avait raconté que Jésus, après avoir partagé le pain et l'avoir offert aux siens, avait dit « *cela, faites-le en mémoire de moi.* » Pendant la célébration de l'eucharistie, car c'est de cela qu'il s'agit, dans cette dynamique de l'amour reçu et de l'amour communiqué, le Seigneur Jésus se rend présent, il se manifeste.

« *Ils en parlent encore..* » écrit l'évangéliste « *lui-même se tient au milieu d'eux,* ». C'est une caractéristique de Jésus ressuscité que de se présenter au milieu, non pas devant ni au dessus mais au centre, ainsi tous ont le même rapport avec lui. Donc il n'y a pas de hiérarchie d'importance entre celui qui vient avant ou après. Et la première parole que Jésus prononce est « *Paix à vous !* » Ici aussi comme dans l'évangile de Jean il ne s'agit pas d'un souhait, il ne dit pas “la Paix soit avec vous” mais “Paix à vous” il s'agit d'un don. Nous le savons, la Paix dans la culture hébraïque indique tout ce qui concourt à la vie en plénitude, le bonheur, le bien-être, la santé, le travail. Eh bien Jésus ressuscité donne cette paix, non pas seulement comme un simple don mais comme la preuve de son amour pour eux ; voilà pourquoi ensuite « *il leur montre ses mains et ses pieds.* » Il porte les signes de la crucifixion. L'amour qui l'a poussé à donner sa vie pour eux est continu.

Mais les disciples sont bouleversés, ils croient voir non pas un fantôme mais « *un esprit !* » En effet ils ne peuvent pas croire qu'une personne ayant traversé la mort puisse continuer à être vivante. Et cela aussi parce que à l'époque une rumeur circulait : que celui qui avait été crucifié n'était en fait pas Jésus, il s'était sauvé. Voilà pourquoi l'évangéliste insiste. Et ici il y a trois impératifs les uns derrière les autres « *Voyez mes mains et mes pieds : Oui, JE SUIS, moi-même.*

*Palpez-moi et voyez* » les mains et les pieds conservent les signes de la passion. Il s'agit du même Jésus qui a traversé la mort. Que veut dire cette scène que Jésus mange, ou plus exactement il demande à manger ? Il ne s'agit pas d'un pur esprit mais d'une personne qui a la condition divine. Cela n'annule pas l'aspect physique mais le dilate, le transforme, le transfigure. Saint Paul développe cette théologie dans la première lettre aux Corinthiens « *Ce qui est semé corps physique ressuscite corps spirituel ; car s'il existe un corps physique, il existe aussi un corps spirituel.* » (15, 44) C'est toujours un corps, ce n'est pas une âme mais un corps avec une autre dimension.

Et puis Jésus, comme il l'avait fait avec les disciples d'Emmaüs auxquels il avait interprété les écritures, ici « *il ouvre leur intelligence pour pénétrer les Écrits* » pourquoi ? Comme pour les disciples d'Emmaüs, les écritures ne doivent pas seulement être lues mais aussi interprétées. Il faut ouvrir son intelligence pour la mettre en syntonie pour lire l'écriture avec le même Esprit qui l'a inspiré. Et quel est cet Esprit ? L'amour inconditionné du créateur pour ses créatures est le critère impératif et essentiel pour pouvoir lire toutes les saintes écritures.

Qu'est-ce que Jésus fait comprendre aux disciples ? Ces disciples avaient sélectionnés seulement les aspects qui parlent du Messie triomphant, le Messie glorieux et vainqueur et ils avaient négligés les passages qui parlaient du Messie méprisé et persécuté. « *Ainsi il a été écrit que le messie devait souffrir et se lever d'entre les morts le troisième jour.* »

« *Et que serait proclamée en son nom la conversion pour la rémission des péchés à toutes les nations,* » c'est à dire les nations païennes. La conversion n'est pas conversion au Seigneur mais un changement de mentalité qui se traduit dans les comportements, c'est un changement de vie pour la "rémission des péchés". Ici il ne s'agit pas des fautes commises mais du passé injuste. Et il ajoute quelque chose de très significatif « *..à toutes les nations, en commençant par Jérusalem.* » Jérusalem est le siège de l'institution religieuse qui, par intérêt et convenance a tué Jésus, elle a donc plus que quiconque besoin de conversion et de pardon des péchés.